

LETTRE DE L'AMBASSADEUR DU JAPON EN France (août 2006)

L'état des relations franco-japonaises, la situation au Japon et en Asie, l'actualité internationale.

La France est un pays que je connais bien puisque, dix ans après mon dernier séjour en tant que numéro deux de l'Ambassade du Japon à Paris, j'ai le plaisir d'y revenir pour la quatrième fois. Je suis venu la première fois en tant que stagiaire à Dijon au début des années 70. J'avais alors choisi de loger chez l'habitant afin de parfaire mes connaissances en français et de me familiariser avec les coutumes du pays. J'ai alors eu la chance d'être hébergé par une personne qui se trouvait appartenir à une famille de négociants du Cru Nuits Saint-Georges. C'est ainsi que j'ai pu très concrètement avoir dès la première année une expérience au quotidien de la culture française. Par la suite, j'ai effectué un autre stage d'une année, cette fois-ci, à Strasbourg, dont le charme de la Petite France est encore bien vivant dans ma mémoire. Je garde d'excellents souvenirs de mes débuts de jeune diplomate en France.

Ma nouvelle affectation m'offre le plaisir d'être de retour dans la Ville Lumière et j'espère pouvoir apporter, dans la mesure de mes capacités, une nouvelle pierre à l'édifice des excellentes relations qui existent déjà entre la France et le Japon. D'ailleurs, après plusieurs années passées loin de la France, je constate avec joie que les relations franco-japonaises se sont bonifiées, comme le bon vin ! En effet, elles se sont considérablement renforcées et épanouies. A ce propos, je n'oublie pas que le 150ème anniversaire du Traité d'Amitié et de Commerce entre le Japon et la France aura lieu en 2008 ; je souhaite que cet événement offre l'occasion d'un nouvel essor à nos relations amicales, et j'encourage vivement nos amis français à collaborer activement à la réalisation de cet anniversaire.

Sur le plan politique, les discussions sont devenues intenses dans tous les domaines. En ce qui concerne par exemple les relations bilatérales, les échanges parlementaires sont riches et instructifs, ainsi qu'en témoignent les visites réciproques des groupes d'amitié parlementaires France-Japon. Dans le cadre de nos relations multilatérales, nos échanges se multiplient à propos des grands défis auxquels nous sommes confrontés actuellement, telle la poursuite du programme nucléaire en Iran ou le problème des missiles balistiques de la Corée du Nord, la situation épineuse au Moyen-Orient, la réforme de l'ONU, etc.... Je suis impressionné par la multiplicité des échanges qui existent entre nos deux pays, et cela dans presque tous les domaines et disciplines.

Sur le plan économique, je me réjouis sincèrement de la réussite des échanges commerciaux et des investissements concrétisés par la présence de 500 sociétés françaises au Japon - je pense en particulier au succès de Renault - et ici, sur le sol français, par l'implantation de 400 entreprises japonaises. Je suis également fier de notre coopération dans le cadre de l'OMC, et de la solution raisonnable qui a été trouvée dans le cadre du projet ITER.

Dans le domaine culturel, grâce aux nombreuses manifestations organisées soit à Paris soit en province, je constate que les échanges franco-japonais ont aussi beaucoup gagné en profondeur et en nombre.

Je l'ai observé moi-même, lors de ma visite de « Japan Expo » qui a eu lieu début juillet au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte. Là, tous les aspects de la culture-pop japonaise comme les manga, l'animation, le cinéma, la musique, les sports, et les nouvelles technologies comme les jeux vidéo étaient présents, et l'intérêt manifesté par les jeunes Français passionnés de culture-pop japonaise m'a beaucoup impressionné.

Notons aussi que la Maison de la Culture du Japon à Paris, haut lieu de la culture nipponne en France, l'une des institutions parmi les plus actives de la Capitale, va fêter son dixième anniversaire en 2007.

Ceci étant dit, j'aimerais ici prendre un autre exemple qui symbolise la maturité de nos relations : le domaine du nucléaire.

Avant de revenir en France, j'ai eu l'occasion de me rendre sur le site de Rokkasho-Mura où une usine de retraitement est en construction en coopération avec la France. Rokkasho-Mura, qui se trouve au nord-est du Japon à 750 km de Tokyo, est l'un

des centres majeurs de la politique énergétique de notre pays. Une soixantaine d'ingénieurs français y travaillent, et sont chargés de procéder à des transferts de technologie en matière de retraitement et d'en assurer le suivi. Les ingénieurs accompagnés de leurs familles se sont regroupés dans les environs, formant ainsi une communauté que les locaux appellent sympathiquement le « village français ».

D'ailleurs, avec le projet ITER, les échanges entre chercheurs français et japonais ne feront que se multiplier. Je suis donc convaincu que dans un avenir proche une présence japonaise devrait parallèlement se développer à Cadarache. ITER n'est qu'un exemple de la coopération dans le domaine des technologies de pointe, domaine qui, je le crois, devrait être le noyau des relations entre nos deux pays à l'avenir.

A propos de la coopération internationale dans le secteur de l'énergie nucléaire représenté par Rokkasho-Mura, le Japon fait preuve d'une totale transparence, eu égard à l'importance du régime international de non-prolifération nucléaire, et continue à s'employer pour gagner davantage la confiance et la crédibilité de la communauté internationale.

A titre d'exemple, il existe dans cette même usine de retraitement de Rokkasho-Mura, un service d'inspection où des responsables de l'AIEA et des Japonais travaillent ensemble afin de vérifier sur place, sans délai, si le retraitement s'effectue conformément aux critères de l'AIEA.

C'est pourquoi, notre pays a, à plusieurs reprises, insisté auprès des autorités iraniennes sur l'importance de gagner la confiance et la crédibilité de la communauté internationale en faisant preuve d'une totale transparence.

Avant de conclure, j'aimerais également dire quelques mots sur la situation dans l'Asie de l'Est, à travers l'expérience qui fut la mienne durant les 4 années que j'ai passées en qualité d'Ambassadeur à Jakarta.

Entre ma prise de fonction dans la capitale indonésienne en 2002 et mon départ en 2006, j'ai pu me rendre compte de l'importance croissante de la présence chinoise dans la région. L'essor économique de la Chine est un stimulant pour la croissance mondiale, et cet essor économique est une grande « chance » pour le Japon et le monde entier, ainsi que l'a rappelé, à plusieurs reprises, le Premier Ministre Junichiro Koizumi.

Toutefois, il ne faut pas oublier que l'émergence d'une grande puissance provoque inévitablement des réorganisations au niveau des relations internationales. La région est donc à la recherche d'un nouvel équilibre stratégique. Le Japon s'efforce de créer cet équilibre qui sera la base de l'entente et de la coopération entre les nations, non seulement dans la région, mais aussi dans le reste du monde. Mais nos efforts n'aboutiront qu'avec un engagement plus fort de la part des puissances extérieures qui partagent nos valeurs.

Il va de soi que la France, ainsi que la communauté européenne dans son ensemble, peuvent jouer un rôle constructif dans ce jeu diplomatique, étant donné que nos idéaux et notre politique sont orientés vers les mêmes valeurs fondamentales.

C'est la raison pour laquelle je voudrais insister à ce propos sur l'importance d'un dialogue stratégique plus approfondi entre nos deux pays.

Yutaka IIMURA
Ambassadeur du Japon en France

www.geopolitis.net